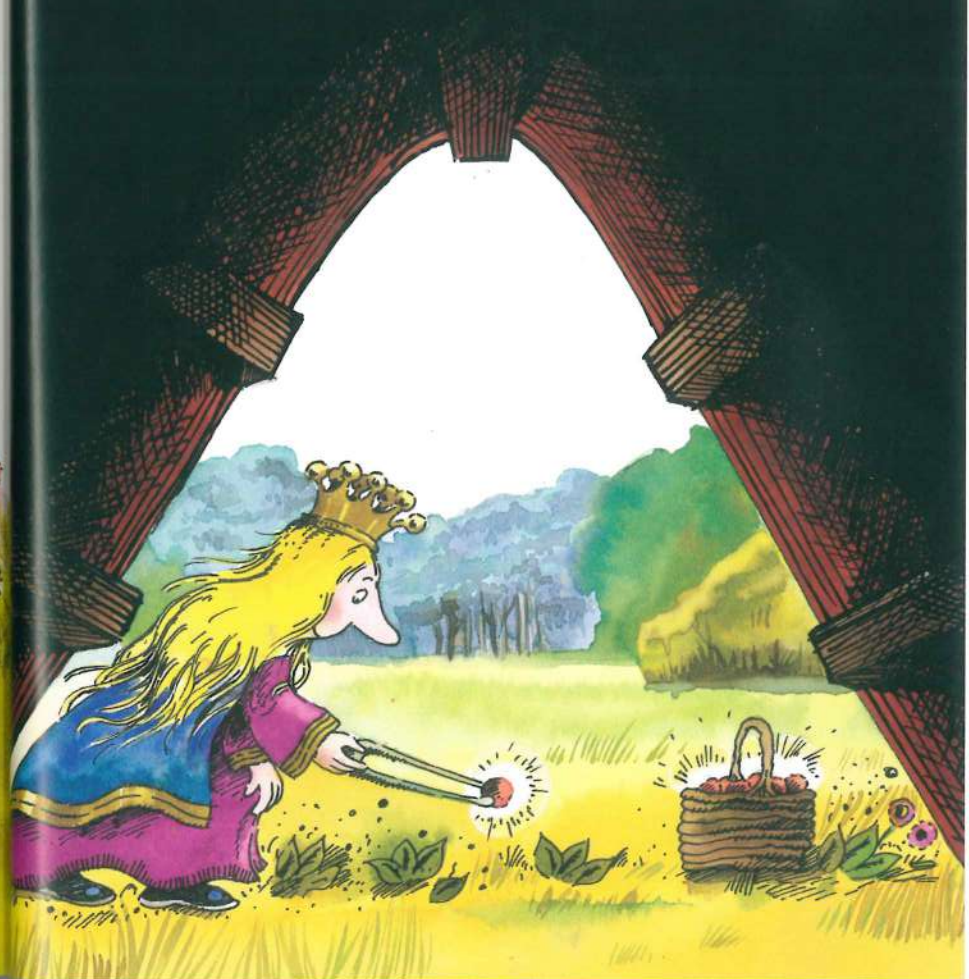


– Quelle tuile ! ronchonna le prince,
heureusement que j'ai pensé à emporter
ma boue de secours.
Au même moment, il aperçut une jeune
flamme qui avait l'air de cueillir
des braises des bois.



– Bonjour, dit le prince en s’approchant d’elle, je suis le prince de Motordu.

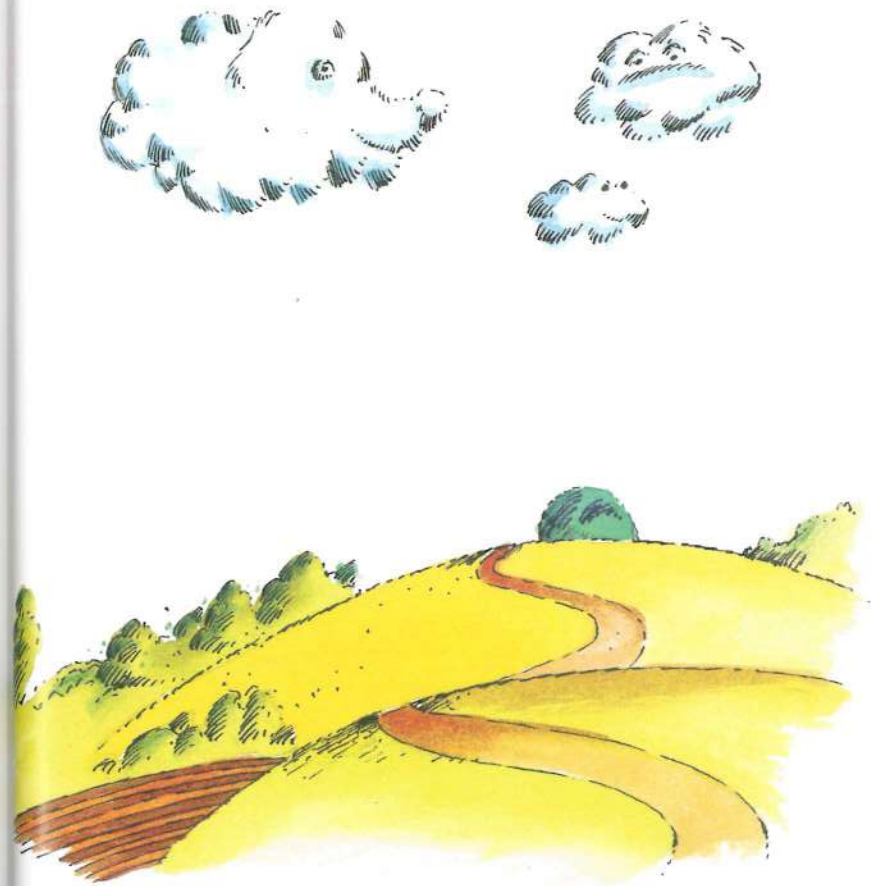
– Et moi, je suis la princesse Dézécalle et je suis institutrice dans une école publique, gratuite et obligatoire, répondit l’autre.

– Fort bien, dit le prince, et que diriez-vous d’une promenade dans ce petit pois qu’on voit là-bas ?



– Un petit pois ? s’étonna la princesse, mais on ne se promène pas dans un petit pois !

C’est un petit bois qu’on voit là-bas.



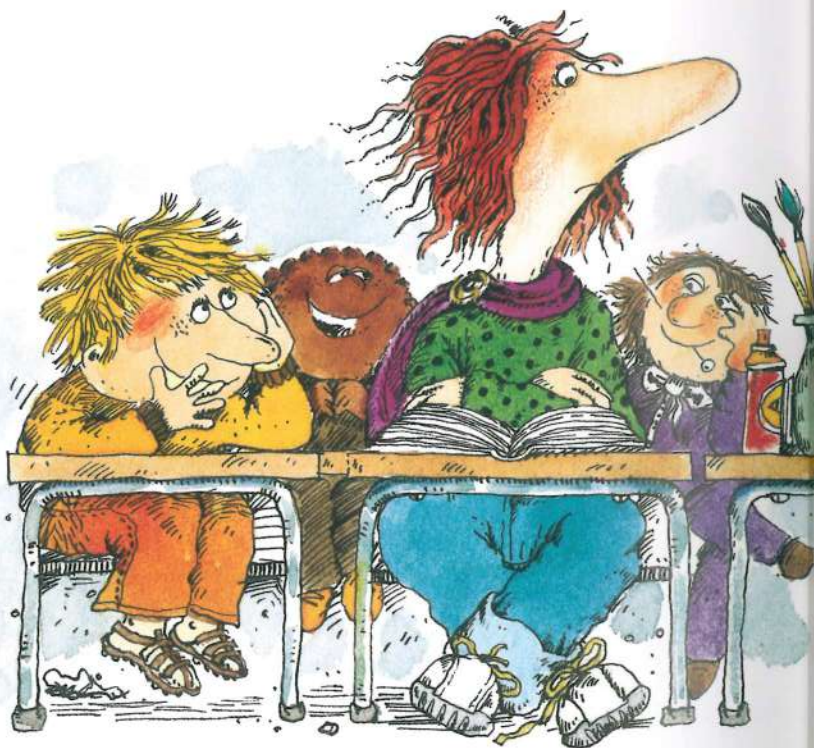
– Un petit bois? Pas du tout,
répondit le prince, les petits bois,
on les mange. J'en suis d'ailleurs
friand et il m'arrive d'en manger
tant que j'en tombe salade.
J'attrape alors de vilains moutons
qui me démangent toute la nuit!



– À mon avis, vous souffrez de mots de
tête, s'exclama la princesse Dézécolle
et je vais vous soigner dans mon école
publique, gratuite et obligatoire.



Il n'y avait pas beaucoup d'élèves
dans l'école de la princesse
et on n'eut aucun mal à trouver une
table libre pour le prince de Motordu,
le nouveau de la classe.
Mais, dès qu'il commença à répondre
aux questions qu'on lui posait,
le prince déclencha l'hilarité
parmi ses nouveaux camarades.



Ils n'avaient jamais entendu
quelqu'un parler ainsi !

